

dans la même espèce, sous le nom de *atricolor*, une modification, dont les élytres sont entièrement noirs que je tiens de M. von Bodemeyer et provenant du Luristan.

Parmena pubescens v. nov. *cruciata* (Schramm). Assez petit et étroit, rougeâtre sur l'avant-corps, les membres et le pourtour des élytres, ces derniers organes noirs avec deux bandes grises, l'antérieure plus large, l'autre médiane, un peu oblique, n'atteignant pas tout-à-fait la suture (ce qui fait apparaître entre la pubescence une sorte de vague croix foncée suturale), pas de pubescence nette au sommet. Long. 7 mill. Espagne : Monteagudo (Schramm in coll. Pic). — Voisine de la var. *minuta* Pic.

Neodorcadion Gglb. Le nombre des espèces de ce groupe, comme celles du s. g. *Compsodorcadion* Gglb., augmente de jour en jour; ainsi que je l'ai déjà dit, (Mat. Long. VIII, 1, p. 7) les auteurs doivent exagérer la valeur des caractères distinctifs et les formes décrites doivent, en majeure partie, non pas être des espèces vraies, mais des variétés ou aberrations de formes déjà connues. Il est malheureusement difficile de comprendre exactement une partie des dernières nouveautés publiées en Russie, celles-ci n'étant pas comparées à celles connues.

Dorcadion cineriferum Suvorov. Jolie espèce voisine de *semilucens* Kr., de forme allongée, densément revêtue de pubescence grise fine avec une bande latérale foncée subdénudée sur les élytres, 1^{er} article des antennes et pattes rousses; d'après une paire reçue de l'auteur.

Semenov (Rev. Russe, Ent. IX, 1909, p. 27) (1) a publié la note synonymique de *Dorcadion dsungaricum* Pic (1907) avec *D. apicipenne* B. Jak. (1900) et de *dsungaricum ab. melancholicum* Pic (1907) avec *Compsodorcadion amyon* B. Jak (1907), synonymie qui semble curieuse étant donné que mon espèce et sa variété se trouvent ainsi séparées et classées dans deux groupements différents, l'une restant dans les *Dorcadion*, l'autre passant dans les *Compsodorcadion*. Le grand auteur russe, Semenov se plaît à traiter d'insuffisantes les descriptions de ses collègues étrangers, les miennes notamment, il ferait peut-être mieux, à l'occasion, de critiquer plutôt les descriptions fallacieuses, quoique longues, de B. Jakowlev, ou d'autres. L'auteur qui a classé loin l'une de l'autre deux formes qui ne sont que la forme typique et une aberration de la même espèce ne semble pas décrire très bien et ses longues descriptions sont, en somme, plus criti-

(1) Je n'ai obtenu que dernièrement le fascicule de cette publication russe qui ne m'était pas parvenu en temps voulu, d'où le retard de la présente note.